

**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 7 Avril 2019**  
**5e Dimanche de Carême Année C**

**1ère Lecture : Livre du prophète Isaïe (43, 16-21)**

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit :  
« Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

**Psaume 125 (126) (1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)**

**R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! (Ps 125, 3)**

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :  
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »  
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence ;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes.

## **2e Lecture : Deuxième Lettre de Saint Paul aux Philippiens (3, 8-14)**

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

## **Evangile selon Saint Jean (8, 1-11)**

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

## **Homélie du Père Jean Forgeat**

Avec ce 5<sup>e</sup> dimanche de Carême nous entrons dans la dernière semaine de ce temps, celle qui nous conduit au dimanche des Rameaux. Avec ce dimanche également, le CCFD-Terre solidaire nous invite à être semeurs de solidarité en étant témoins de l'espérance qui nous habite. C'est elle, avec la foi, qui nous pousse à être des artisans de paix, de justice, de fraternité, c'est l'espérance qui nous fait, à la suite de Jésus, croire en l'homme capable de construire un avenir pour notre monde. Oui, nous sommes appelés à devenir des semeurs d'espérance. Le pape François, dans son encyclique « Laudate Si » (« Loué sois-tu »), nous y invite lorsqu'il rappelle que « l'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune ». « Je souhaite, dit-il, saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons ».

Toutes ces invitations, celle du CCFD, celle du pape François, s'enracinent dans la Parole de Dieu de ce 5<sup>e</sup> dimanche de Carême qui nous engage à tourner notre regard vers l'avenir.

C'était déjà l'invitation du prophète Isaïe dans le 1<sup>e</sup> lecture. En rappelant l'évènement de la sortie d'Égypte, il rappelle que Dieu n'abandonne jamais son peuple. Il dit au nom du Seigneur : « Ne faites plus mémoire des évènements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle ». Dieu continue de désaltérer son peuple assoiffé de paix, de justice et il l'engage à avancer dans la confiance pour reconstruire ce qui est détruit en lui et autour de lui. Cette invitation pressente nous concerne aujourd'hui. Il nous faut aussi nous tourner vers l'avenir. Il ne faut pas que le

découragement nous paralyse à cause de ce qu'il peut y avoir de négatif au cœur de la vie du monde, au cœur de l'Eglise aussi. Plutôt que de nous lamenter, nous sommes invités à croire que Dieu, avec nous, peut faire reflourir le désert de notre monde en y semant les graines de la paix, de la justice, de l'amitié, de la solidarité (les graines de blé, de maïs, de riz qui seront apportées en procession tout à l'heure, sont signes de vie, de croissance...). La merveille que Dieu continue de faire grandir, c'est la vie, les œuvres de vie plus fortes que les œuvres de mort.

Saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens, dont nous avons entendu un extrait dans la 2<sup>e</sup> lecture, témoigne du renversement radical qui s'est opéré en lui depuis sa conversion sur le chemin de Damas, et, depuis, son seul objectif est : « reconnaître le Christ et parvenir à la résurrection d'entre les morts ». Saint Paul, lui aussi, nous invite à aller de l'avant. « Oubliant ce qui est en arrière, dit-il, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus ». L'essentiel pour l'apôtre, et pour nous, c'est la JUSTICE venant de Dieu, justice fondée sur la Foi, dans l'espérance de parvenir à la résurrection. Pour appartenir totalement au Christ, comme nous y invite Saint Paul, pour construire dans l'espérance un monde d'amour, de paix, de justice, il nous faut changer notre regard, changer des habitudes de notre mode de vie pour suivre le Christ sur le chemin du don de sa vie pour nous. Sommes-nous prêts à cela ? C'est l'invitation qui nous est faite sur le chemin qui conduit à Pâques.

Enfin l'espérance, c'est celle que le Christ apporte dans l'Evangile de ce jour, sans doute une des plus belles pages de l'Evangile de Saint Jean, qui illustre le pardon que le Christ accorde aux pécheurs. En présence de la femme coupable d'adultère et sur le point d'être lapidée, Jésus envoie promener ceux qui sont sur le point de lancer les pierres sur cette femme en leur disant : « Que celui parmi vous qui est sans péché lui jette la première pierre ». Nous connaissons la suite. Jésus ouvre à cette femme, qui d'un seul coup n'est plus condamnée par personne, il lui ouvre la porte de l'espérance. « Moi non plus, je ne te condamne pas, VA, va de l'avant et désormais ne pêche plus ». Désormais, tout est possible pour cette femme. Le pardon de Jésus lui permet d'aller de l'avant, lui ouvre un nouvel horizon pour avancer dans la vie.

Nous aussi, quels que soient, personnellement ou communautairement, notre fragilité, notre péché, que nous soyons vaillants ou fragiles, c'est du côté de l'amour, du pardon qu'il faut regarder pour avancer ensemble sur un chemin d'espérance, pour la construction d'un monde meilleur où l'amour est plus fort que la haine, où la vie est plus forte que la mort.

Source d'espérance, fais jaillir la vie ! Dieu, qui nous devance, fais lever l'Esprit ! Jeunesse au cœur du monde, Dieu notre avenir. Tendresse au cœur du monde, Dieu notre avenir.

Amen !